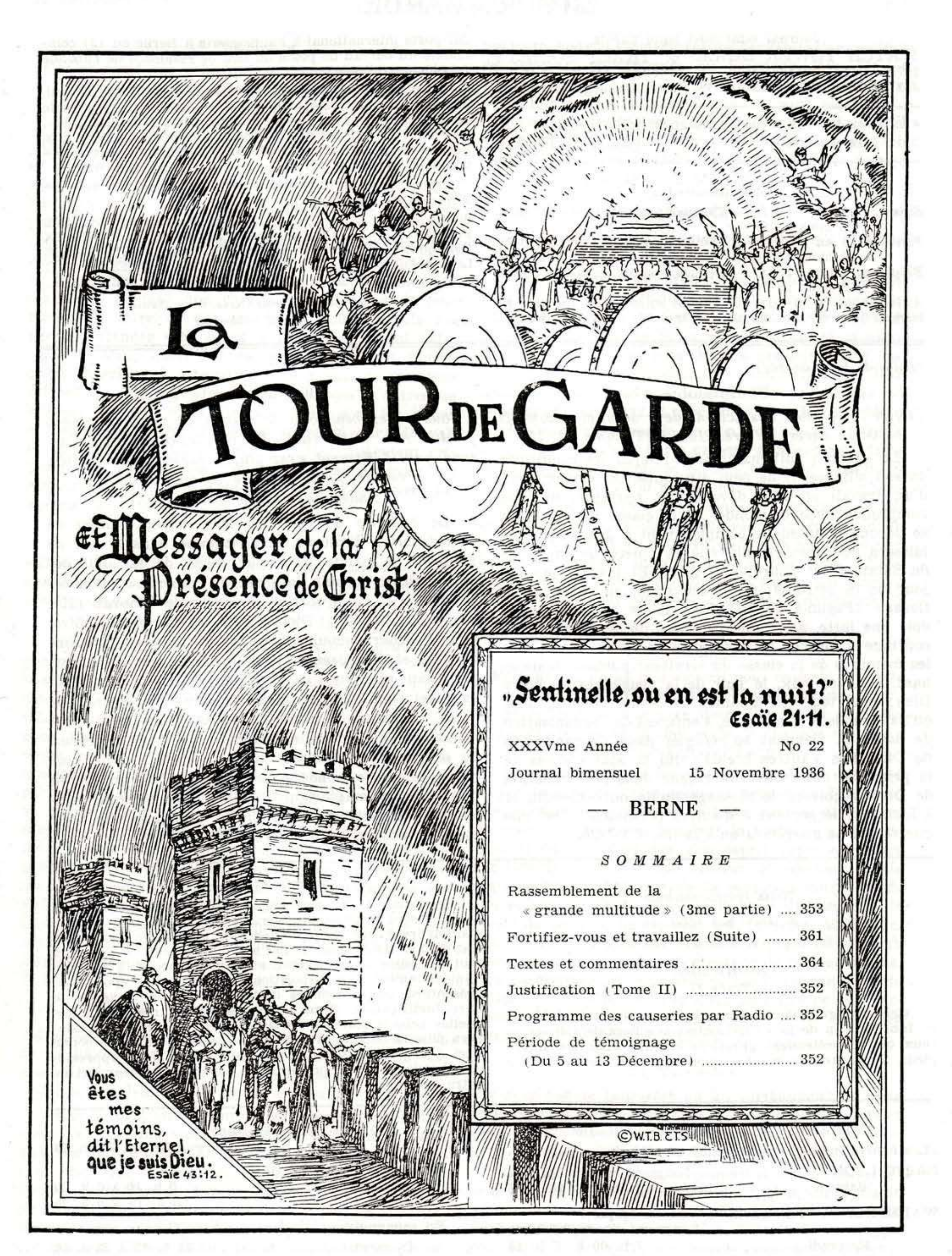


XXXVme Année No 22
Journal bimensuel 15 Novembre 1936

— BERNE —

SOMMAIRE

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54:13; D.).

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—
Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—
Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6638 Printed in Switzerland

(Suite de la page 366)

29 Novembre

« *Offre ... à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut* » *(Psaume 50: 14).*

Le « reste » doit maintenant remplir les conditions de son alliance. Il ne peut être question, évidemment, d'un travail et d'un dévouement partagés, ni d'un compromis avec le monde. Si la classe du serviteur se dévoue maintenant complètement à Jéhovah, il ne laissera pas tomber sur elle la colère de la horde de Satan. C'est pourquoi il dit: « Et invoque-moi au jour de la détresse; je te délivrerai, et tu me glorifieras » (Psaume 50:15). Cela laisse nettement prévoir une lutte, alors que la classe du serviteur fidèle continue à publier la vengeance de notre Dieu. Tous les membres de la classe du serviteur publient maintenant, à haute voix, le jour de la vengeance de notre Dieu; puis tous les hommes de bonne volonté, lorsqu'ils entendent le message, s'enfuient de l'organisation de Satan et viennent se réfugier dans l'organisation de Dieu. Les « autres brebis » qui se sont enfuies de la prison et ont trouvé un refuge dans l'organisation de Dieu, reçoivent le message qu'ils ont entendu, et à leur tour le portent à d'autres personnes. C'est une guerre qui ne s'arrêtera qu'à la fin. T 1/1/36.

30 Novembre

« *Vous voyez beaucoup de choses, et vous ne prenez garde à rien.* [*Ostervald*]. *Les oreilles ouvertes, il n'entend pas! L'Eternel s'est plu, à cause de sa justice, à rendre sa loi grande et magnifique* » [*Lausanne*] *(Esaïe 42: 20, 21).*

Le « reste » de Dieu est actuellement l'objet de toutes sortes d'injures, mais, comme dans le cas de Samson, le monde n'est pas digne de lui. S'il demeure fidèle jusqu'à la mort, il recevra un bon témoignage et l'approbation éternelle de Jéhovah (Hébreux 11:38, 39). Dieu a fait écrire, par l'apôtre, pour l'encouragement de ceux qui lui sont toujours dévoués et demeurent fidèles dans son service: « Car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10, 11). La classe du serviteur de Jéhovah, aveugle à l'égard de tout ce qui est de ce monde, possède maintenant un aperçu très clair du magnifique Royaume sous le gouvernement de Christ, qui réhabilitera totalement et pour toujours le saint nom de Dieu. T 3/15/36.

Nous recommandons
à tous nos lecteurs
de se procurer le nouveau livre

Justification
Tome II

Cet ouvrage dévoile les nombreux ennemis de Jéhovah — tant au sein de la « chrétienté » que hors de celle-ci — ceux qui se prétendent chrétiens comme aussi les autres pieux hypocrites, et montre quel sera leur sort.

« Sa victoire »

Ce terme à lui seul inspire déjà l'enthousiasme qui caractérisera la prochaine période de témoignage des proclamateurs du Royaume de Jéhovah, période de neuf jours, soit *du 5 au 13 Décembre*. Cet avis devrait suffire à éveiller tout de suite votre intérêt et à vous inciter à prendre immédiatement vos dispositions. Durant cette époque on présentera, aux personnes désirant connaître la vérité, le livre Justification, Tome II, et trois brochures, parmi lesquelles celle intitulée *Choisissez*. L'*Informateur* vous donnera plus de détails, et alors soyez prêts à avoir une bonne part à la proclamation du message divin. Nous apprécierons beaucoup votre promptitude concernant le rapport de votre activité.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 19 h. 15 à 19 h. 25

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Mercredi .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Samedi .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Novembre 1936 No 22

Rassemblement de la «grande multitude»

(3me partie)

« En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas »! (Sophonie 3: 16).

JEHOVAH a jadis inspiré ce qu'ont écrit les prophètes sur les événements qui doivent se produire en ce jour, c'est-à-dire au jour de l'Eternel. De ces prophéties il révèle aujourd'hui le sens, afin d'apporter aide et réconfort au « reste » fidèle et d'affermir son espérance (Rom. 15: 4). Le « reste » élu s'en rend clairement compte et ne se laisse séduire par aucune ruse du diable ni inciter par lui à la négligence. Plein de confiance dans le Seigneur, il le reconnaît en toutes ses voies, et possède l'intime assurance que Dieu même dirige ses pas. Quelque cupide ambitieux s'imaginant être savant et sage, et désirant passer pour tel aux yeux d'autrui, déclare aujourd'hui: « *La Tour de Garde* n'exprime que l'opinion d'un homme et toutes ses doctrines ne sont que d'enfantins raisonnements.» De semblables déclarations ne visent qu'à remplir les esprits de préjugés envers *La Tour de Garde* et à les diriger vers le prétendu sage. Mais le fidèle « reste » sait bien que ses véritables maîtres sont Jéhovah et Christ Jésus et que leur enseignement ne traduit point l'opinion d'un homme; aussi se refuse-t-il à prêter l'oreille aux trompeuses paroles imaginées et prononcées par quelqu'ambitieuse créature. De même que chaque bœuf connaît la crèche de son maître, de même chacun des petits de Jéhovah sait bien que sa nourriture spirituelle lui vient des trésors de son Père. Aussi ne cessent-ils tous d'étudier les prophéties, accueillant avec une joie immense et une profonde satisfaction les explications qu'en donne le Seigneur et rendant pleinement gloire au Père céleste et à celui qui est plus grand que Josué.

2 Les hommes au cœur sincère qui étaient aux pieds de la Hiérarchie catholique romaine et de ses alliés les ecclésiastiques et écoutaient les bavardages de ces égoïstes créatures se sont vus frustrer de leurs droits légitimes, duper et maintenir dans les ténèbres; mais par la grâce du Seigneur, le temps est maintenant venu où ils doivent recevoir compréhension et éclaircissements, et ils verront également que seul Jéhovah Dieu, par Christ Jésus, peut leur apporter une aide réelle. Combien excellemment Jéhovah a jadis symboliquement décrit cette partie de son œuvre, c'est ce que nous allons voir.

3 De même que l'Eternel dirigea les Gabaonites de se joindre à Josué, de même dirige-t-il aujourd'hui les créatures au cœur sincère de se tourner vers Christ Jésus : « Les gens de Gabaon envoyèrent dire à Josué, au camps de Guilgal : N'abandonne pas tes serviteurs, monte vers nous en hâte, délivre-nous, donne-nous du secours; car tous les rois des Amoréens, qui habitent la montagne, se sont réunis contre nous » (Jos. 10: 6).

4 Josué et son armée campaient à Guilgal, nom qui signifie « roulement » et désigne le lieu où, par la circoncision des enfants d'Israël, Dieu « roula » de dessus eux « l'opprobre de l'Egypte », opprobre qui provenait de l'attachement au monde. Cet opprobre, Jéhovah le roula de dessus eux parce qu'ils avaient obéi à son commandement leur ordonnant de se purifier avant de célébrer la Pâque (Jos. 5: 2–9). Dieu a de même roulé l'opprobre du monde de dessus son fidèle « reste » qui s'était conformé à son commandement de se séparer entièrement du monde pour se consacrer pleinement à Jéhovah et à son Royaume.

5 De même que les Gabaonites demandèrent l'aide de Josué, de même aujourd'hui les membres de la classe de Jonadab ou de la «grande multitude» voient également que les témoins de Jéhovah se sont entièrement dévoués à Dieu, et comme ils ont besoin d'aide, c'est vers ces témoins qu'ils se tournent, afin de recevoir d'eux la nourriture nécessaire à leur subsistance, à leur protection et à leur vue. L'appel des Gabaonites à Josué correspond à celui que les hommes de bonne volonté adressent à Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, sollicitant de lui d'échapper aux abominations de la « chrétienté », afin que les créatures au cœur sincère puissent être gardées pour Dieu (Ez. 9: 4). Les instructions de Jéhovah à ses témoins sont maintenant si claires et si nettes que nul ne saurait alléguer pour excuse qu'il les a mal comprises. Ces instructions, le « reste » doit les suivre en apportant le message du Royaume à tous ceux qui aspirent à le recevoir et qui désirent connaître la vérité.

6 « Monte vers nous en hâte », dirent les Gabaonites à Josué, « délivre-nous, donne-nous du secours »! Cette partie du tableau biblique montre nettement qu'à l'œuvre en faveur de la « grande

multitude » s'opposent les efforts conjugués des conspirateurs, c'est-à-dire de la Hiérarchie catholique romaine et de ses complices qui agissent tous sous le commandement de Gog, le principal lieutenant de Satan. Il ressort encore de ce tableau que Dieu a confié au « reste », sous la direction de celui qui est plus grand que Josué, la tâche de porter à la « grande multitude » les fruits du Royaume et que les témoins de Jéhovah doivent s'appliquer aujourd'hui à exécuter ce commandement. « Jérusalem » est un nom de l'organisation de Jéhovah qui rend hommage au Seigneur, comme rend également hommage au Très-Haut la « grande foule », en disant: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'agneau » (Apoc. 7: 10). De même que les Gabaonites d'autrefois furent assiégés par les ennemis, de même également les Gabaonites d'aujourd'hui, les hommes de bonne volonté, sont assiégés par les ennemis de l'organisation de Dieu. Aussi Jéhovah, par sa parole, réconforte-t-il les hommes de bonne volonté qui s'efforcent de le servir et de lui rendre hommage : « Ne crains rien », ne redoute point l'ennemi; et au « reste » de Sion qui fait partie de son organisation capitale sous le commandement de celui qui est plus grand que Josué, le Très-Haut dit aussi: « Ne crains rien! » Et il ajoute à l'adresse du « reste » ce commandement: « Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Soph. 3: 16). Voilà qui est bien loin de signifier que l'on doive attendre un temps plus favorable pour proclamer le message du Royaume à la « grande multitude » ainsi que le conseillent en leur sotte vanité de prétendus « sages ». Ces paroles montrent au contraire que l'œuvre du « reste » doit être poursuivie maintenant avec le plus grand zèle et sans relâche. Entre le « reste » et les ennemis de Dieu, une guerre est actuellement déchaînée et l'arme que dans ces combats doit brandir le « reste » n'est autre que « l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu ». Qu'il s'en serve donc aujourd'hui en proclamant hardiment et sans crainte le message du Royaume et la parole de vérité. Cette tâche doit-elle être accomplie maintenant ou plus tard seulement? Elle doit l'être « en ce jour », c'est-à-dire au jour de l'Eternel où le Seigneur Jésus est en son temple et opère le classement des nations. C'est donc bien actuellement, dans le temps présent, que les « autres brebis » du Seigneur doivent être mises en mesure d'entendre la vérité et bénéficier de cet avantage, afin de montrer elles-mêmes qu'elles se rangent aux côtés de Dieu et de son Royaume.

7 Rien ne saurait excuser le « reste » de se laisser aujourd'hui séduire par Satan, et nous avons l'assurance que les élus ne tomberont point dans ses pièges. Nous avons été pleinement mis en garde contre cet ennemi rusé et « nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Cor. 2: 11). Les créatures actuellement sur leurs gardes savent bien que le diable cherche par tous les moyens à triompher de l'œuvre de Dieu et à l'anéantir. Le « reste » se compose d'« enfants de la lumière » qui doivent veiller, rester dans cette lumière et obéir au commandement divin: « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (1 Thessaloniciens 5: 6).

8 Josué n'ignorait point qu'il était entouré d'ennemis et que les Gabaonites étaient le seul peuple du pays qui eut fait preuve d'amicales dispositions envers les Israélites. Il ne pouvait point attendre que les armées alliées eussent détruit Gabaon, mais il lui fallait agir immédiatement: « Josué monta de Guilgal, lui et tous les gens de guerre avec lui, et tous les vaillants hommes » (Jos. 10: 7).

9 Josué, représentant ici Jésus, donne ainsi au « reste » un parfait exemple de ce que doit être son action: qu'il se hâte d'accomplir sa tâche et se montre sans cesse alerte! Le Très-Haut établit nettement par là que ses fidèles témoins doivent réaliser rapidement leur œuvre en faveur des Gabaonites antitypiques, de la « grande multitude », et sans que s'affaiblissent leurs mains. Cette œuvre, ainsi que l'expose ailleurs l'Eternel, consiste à faire une marque sur leur front et à leur donner la main pour les faire monter dans le char de l'organisation de Jéhovah. Que l'accomplissement de cette tâche soit poursuivie avec diligence et sans relâche (2 Rois 10: 15; Ez. 9: 4). Et afin de montrer son zèle et de se tenir sur ses gardes, que le « reste » soit à l'affût de tous les mouvements de l'ennemi afin d'éviter qu'il ne l'attire en une embuscade.

10 Pour illustrer ce que nous venons de dire, imaginons le cas suivant: Une personne qui, durant des années, est restée au service de la Société, qui a souvent harangué des assemblées du peuple de Dieu et lu les développements consacrés dans les ouvrages de la Tour de Garde à la « grande multitude », aux captifs, et aux villes de refuge, se moque maintenant de toutes les déclarations publiées sur les prophéties et s'exprime en ces termes : « Ce ne sont là que d'enfantins raisonnements ; la véritable œuvre à propos de la « grande multitude » doit être accomplie non pas maintenant, mais dans quelque vingt années seulement; les doctrines de *La Tour de Garde* ne représentent que l'opinion d'un homme; ce qu'elles disent des prophéties est purement enfantin; et ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'obtenir l'intelligence, afin de nous préparer à l'œuvre future. » A quoi tendent donc de telles paroles? Elles visent à inciter ceux qui y prêtent attention à affaiblir leurs mains, à cesser de proclamer actuellement au peuple le message du Royaume, et, au lieu d'agir, à s'asseoir tranquillement, à prendre leurs aises et à attendre un «temps plus favorable». Tous ceux qui cherchent un prétexte pour interrompre leur œuvre, verraient en ces paroles une justification de leur attitude et s'y cramponneraient. Or ce que nous venons de supposer s'est en réalité produit; un grand trouble a été ainsi jeté dans l'esprit de bon nombre de nos frères qui ont écrit à la Société en lui demandant ce qu'ils devaient faire. Devant une ruse aussi subtile de l'Adversaire, *La Tour de Garde* doit sonner l'alarme et avertir le peuple de Dieu de ne pas se laisser influencer par d'aussi trompeuses paroles. S'il ne s'agissait que de réfuter un argument, *La Tour de Garde* ne perdrait pas son temps à cela:

mais il s'agit en réalité d'une tentative faite par Satan pour duper le peuple de Dieu et mettre obstacle à son œuvre, et c'est pourquoi les fidèles ne sauraient se dispenser de lancer un avertissement (Ps. 50: 18). La parole de Dieu est un guide pour son peuple (Psaume 119: 105). Nul homme n'est habilité à enseigner les oints du Seigneur qui n'ont d'ailleurs besoin de l'enseignement d'aucun homme; car Christ Jésus est dans son temple (1 Jean 2: 27). Si *La Tour de Garde* avance quelque chose qui n'ait point une base dans les Ecritures, n'y faites point attention; mais *La Tour de Garde* s'est, de tout temps, efforcé de ne rien affirmer qu'elle ne prouve par la parole de Dieu. Les fidèles oints savent bien si les divers points des exposés publiés sont ou non conformes aux Ecritures.

11 Josué n'ignorait pas que les armées ennemies dépassaient de beaucoup la sienne par le nombre; mais, serviteur de Jéhovah, il se tint à Guilgal prêt et résolu à exécuter les ordres de l'Eternel, et il observa les commandements du Très-Haut: « L'Eternel dit à Josué: Ne les crains point, car je les livre entre tes mains, et aucun d'eux ne tiendra devant toi » (Jos. 10: 8).

12 Ceux, de même, qui sont en Christ Jésus, qui ont été admis dans le temple et forment ainsi une partie de celui qui est plus grand que Josué, savent bien que les ennemis leur sont de beaucoup supérieurs en nombre; mais ce dont seulement doit se soucier le « reste », c'est d'obéir aux ordres du Seigneur qui s'adresse à lui en ces termes lorsqu'il s'élance au combat contre tous ses ennemis : « Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 10: 26, 28, 33).

13 Jéhovah envoie ses témoins, qu'il a chargés de cette mission, porter au peuple les fruits du Royaume. Et ses témoins vont accomplir la tâche qui leur est confiée, car ils aiment Dieu et pour cette raison ne craignent point l'ennemi. Ils tiennent bien plutôt à observer ces instructions du Seigneur consignées dans la Bible: « C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » (1 Jean 4: 17, 18). Aucun homme et aucun groupe d'hommes ne saurait maintenant avec succès barrer la route au Seigneur et empêcher que soit exécutée l'œuvre du peuple de Dieu. Le « reste » oint aime le Très-Haut d'un parfait amour et lui est entièrement dévoué, et il parviendra, par sa grâce, à exécuter les ordres de Jéhovah, malgré tous les efforts des hommes ou de Satan.

14 Josué, pleinement confiant dans l'Eternel, ne perdit pas de temps, mais mit aussitôt son armée en marche. Il doit en être de même aujourd'hui du peuple de Dieu: Qu'il ne perde pas de temps, qu'il parte au combat, portant bien haut la bannière du Seigneur, et montre aux hommes de bonne volonté la voie qu'ils doivent suivre (Es. 62: 10). Josué ne se coucha pas pour dormir tout d'abord durant la nuit, attendre un « temps plus favorable », et ne se mettre en route que le jour suivant; mais il partit immédiatement. « Josué arriva subitement sur eux, après avoir marché toute la nuit depuis Guilgal » (Jos. 10: 9).

15 Durant toute la nuit, il hâta la marche de son armée et arriva avant le moment où on l'attendait. En une occasion précédente, il avait fallu, semble-t-il, trois jours à l'armée pour accomplir le même trajet qu'en une nuit parcourut cette fois Josué (Jos. 9: 16, 17). C'est qu'il avait reconnu l'urgence d'une rapide intervention et n'avait point hésité devant une marche forcée à travers une contrée rocheuse et sévèrement accidentée. Ses gens vraisemblablement étaient las, fatigués et presque épuisés, mais ils tinrent bon, atteignirent Gabaon au petit matin et surprirent l'ennemi. Les Israélites ne laissèrent point là s'affaiblir leurs mains. C'est de la même façon que doit aujourd'hui agir le « reste », voyant qu'est maintenant venu le temps fixé par le Seigneur pour la proclamation du message. Il va de l'avant sans s'arrêter à écouter les sonores et déclamatoires lieux communs de quelque prétendu sage croyant seul à son importance et prétendant posséder une « compréhension » qui est bien loin de lui en réalité. Jéhovah avertit maintenant son « reste », afin qu'il ne se laisse point surprendre ni circonvenir par l'ennemi, et lui-même le conduit par l'intermédiaire de celui qui est plus grand que Josué, afin que les troupes de Satan ne l'atteignent point à l'improviste. Ceux qui apportent à la lecture de *La Tour de Garde* un esprit critique et pointilleux, qui murmurent contre l'attitude du Seigneur envers son peuple, ne sauraient comprendre les desseins de Dieu (Dan. 12: 10). C'est précisément de telles créatures que se sert l'ennemi pour duper les témoins de Jéhovah; mais ces fidèles témoins qui se nourrissent de la parole du Seigneur et se laissent conduire par elle, savent bien, lorsqu'ils lisent ou entendent l'explication d'une prophétie, si elle correspond ou non à la parole de Dieu, et n'ont ainsi aucune difficulté à garder leur ordre de marche contre l'ennemi.

16 Il apparaît que les forces alliées des ennemis qui assiégeaient Gabaon étaient sur le point de lancer contre la cité l'assaut final, lorsqu'avec son armée arriva Josué. C'était pour les Gabaonites une heure critique, celle vraisemblablement de leur dernière et désespérée résistance, car ils n'auraient point autrement adressé à Josué un appel aussi pressant. S'étant volontairement soumis à Josué et s'étant fait ses serviteurs ainsi que ceux des autres Israélites, les Gabaonites devaient avoir confiance en Dieu et en son représentant. Aussi leur attente et leur espérance étaient-elles que Josué les sauverait de leurs ennemis, car ils restaient fidèles au pacte conclu quelques jours auparavant avec Josué, et rem-

plissaient la tâche qui leur était assignée. Ils savaient qu'ils ne retireraient aucun avantage d'une reddition aux ennemis conjurés contre eux, mais que s'ils agissaient ainsi, ils seraient bientôt après exterminés de la main de Josué, car ils croyaient que le Dieu de Josué l'avait chargé de soumettre Canaan et qu'il réussirait dans cette mission. Ils avaient conscience qu'abandonner à cette heure les Israélites c'était se vouer à une mort certaine, à cette mort qui les attendait avant le pacte conclu par eux avec Josué (Jos. 9: 24). Cette partie du tableau biblique correspond exactement à la situation présente des hommes de bonne volonté envers Dieu, qui ont déjà fait le premier pas sur la voie de la réconciliation avec l'organisation de Jéhovah. Ils ne sont point aimés des nations de ce monde, mais sont au contraire en butte à la haine des maîtres de la terre qui mettent leurs forces alliées au service de Satan et les lancent au combat contre les partisans de Dieu et de son Royaume. Ceux qui se consacrent au Seigneur sont voués à la mort par Satan et ses hordes; mais pour avoir choisi Dieu et Christ, ils savent que le salut ne peut leur venir que de Dieu, par Christ Jésus.

17 Ce qui jusqu'à ce point du récit biblique se passa entre Josué et les autres Israélites, et le peuple de Gabaon, se place avant la bataille livrée près de cette ville. Et si nous considérons que les Gabaonites représentent la « grande multitude », tandis que les Israélites conduits par Josué préfigurent le peuple élu de Dieu, actuellement placé sous le commandement de Christ Jésus, nous en conclurons que les événements intervenus jusqu'ici sont l'illustration de ce qui doit être accompli par les témoins de Jéhovah, avant que ne se livre la bataille d'Harmaguédon. Il a plu au Très-Haut de faire tracer dans la prophétie certains tableaux préfigurant les événements qui doivent précéder immédiatement Harmaguédon et symbolisant aussi ce que sera cette bataille elle-même. Tous ces tableaux montrent que l'œuvre, dont l'accomplissement incombe aux témoins de Jéhovah, précède la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et rien dans les Ecritures n'établit que le « reste » doit porter son témoignage à la «grande multitude» après le combat d'Harmaguédon — dont celui de Gabaon était le prototype. *La Tour de Garde* a souvent insisté, — et elle le fait à nouveau ici, — sur ce point, que le but essentiel à poursuivre dans l'accomplissement du dessein de Dieu est la justification du nom de Jéhovah; et c'est pour cette raison que le Très-Haut fait d'abord porter, pour tous ceux qui veulent l'entendre, un témoignage sur son nom et sa puissante organisation dirigée par Christ Jésus, et qu'il manifeste ensuite sa suprême puissance par la destruction de Satan et de tous les partisans du diable. Il ne ressort en aucune façon des Ecritures, que Dieu ait voulu exalter quelque créature et en glorifier le nom, ni qu'en ce jour précédant Harmaguédon il ait choisi quelqu'homme et lui ait assigné « une grande œuvre à accomplir ». Il n'y a aucune raison pour que le Seigneur agisse ainsi, étant donné que l'exaltation des créatures humaines est une abomination à ses yeux. Si donc aujourd'hui, l'on entend déclarer par quelqu'un : « J'ai une œuvre spéciale à accomplir, mais mes mains sont malheureusement complètement liées », l'on peut à bon droit douter que cette personne possède toutes ses facultés! Elle montre, tout au moins, par semblable déclaration, qu'elle ne comprend nullement les Ecritures. Celles-ci, en effet, n'établissent pas que Dieu ait distingué quelqu'homme, lui ait en ce jour « confié une œuvre spéciale à accomplir », puis lui ait entièrement lié les mains, afin d'entraver l'exécution de cette tâche. La prophétie d'Abdias souligne au contraire cette vérité, qu'en dehors de Christ Jésus aucun des fidèles membres de la classe du serviteur n'a jamais été individuellement distingué par Dieu. On ne saurait trouver dans les Ecritures aucun passage établissant que Jéhovah se soit servi d'un homme pour préfigurer ou représenter un autre homme et son œuvre. Aucun homme effectivement n'est utilisé dans les Ecritures pour préfigurer Jésus fait homme. C'est Christ Jésus que préfigurait Josué. Si l'humanité connut tant de détresse, la véritable faute en est à l'ambitieux désir d'exaltation conçu par Satan. Si quelqu'homme laisse entendre que le Seigneur l'a particulièrement choisi pour accomplir une œuvre déterminée, c'est ou bien qu'il a perdu la raison, ou que Satan dirige son esprit. La grande question litigieuse et qui doit être tranchée est la suivante: Qui est le Tout-Puissant? Le nom de Jéhovah doit être justifié et le sera. Les hommes n'ont, pris individuellement, aucune importance. Voilà ce dont le « reste » doit bien se souvenir, persuadé toujours qu'il n'est pire folie que d'écouter les propos d'un homme cherchant à être honoré et exalté parmi les autres hommes. Le « reste » continue donc à se laisser guider par Jéhovah, par sa Parole et son représentant suprême Christ Jésus, et, sous cette direction, il se conforme sans cesse aux commandements du Seigneur et se réjouit de les suivre.

Préfiguration du combat final

18 Jéhovah souligne à diverses reprises cette vérité: qu'il livrera le combat final contre ses ennemis, que ceux-ci seront entièrement détruits et son nom pleinement justifié. Prototype de Christ Jésus, Josué commandait les Israélites à Gabaon; et bien que les Israélites fussent là pour combattre, il ressort indiscutablement des Ecritures, que ce fut Jéhovah qui conduisit la bataille jusqu'à la décisive victoire, Josué étant le chef visible de l'armée d'Israël. « L'Eternel les mit en déroute devant Israël; et Israël leur fit éprouver une grande défaite près de Gabaon, les poursuivit sur le chemin qui monte à Beth-Horon, et les battit jusqu'à Azéka et à Makkéda » (Jos. 10: 10). Les Israélites étaient sans doute présents et assistaient à la bataille; mais c'est Jéhovah Dieu qui combattit réellement. Ce ne fut pas seulement la soudaine arrivée de Josué et de sa petite armée qui jeta l'effroi parmi les armées alliées des ennemis et les mit en fuite, ce fut Jéhovah qui provoqua vraiment leur déroute. Fut-ce là une manifestation de la colère de Dieu contre ses ennemis? Jéhovah

était-il irrité lorsqu'il extermina les assiégeants de Gabaon? C'est bien ce qu'il déclare par son prophète, et il proclame qu'il se lèvera à nouveau contre ses ennemis, qu'il manifestera son courroux et « s'irritera comme dans la vallée de Gabaon » (Es. 28: 21). Ce qui est essentiel ici, c'est que Jéhovah, lorsque commencera son action contre ses ennemis, laissera éclater son courroux, exactement comme il fit autrefois, lorsqu'il donna l'assaut aux forces alliées des ennemis qui avaient attaqué et assiégeaient Gabaon. Au premier combat de Gabaon, le chef visible était Josué; c'était, au second, le roi David. Et tous deux représentaient le Seigneur Jésus-Christ, le chef suprême, le grand Feld-Maréchal et l'Exécuteur des arrêts de Jéhovah dans le combat final contre les ennemis du Très-Haut, dans le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Josué était invincible, car il était le serviteur de Jéhovah et obéissait à la loi divine et aux commandements du Tout-Puissant; à ce titre, il représentait Christ Jésus qui ne connaît point la défaite et remportera à Harmaguédon une éclatante victoire (Jos. 1: 5–9).

19 Que le premier combat de Gabaon fut une guerre ou une bataille de Jéhovah contre ses ennemis, voilà qui résulte indubitablement des Ecritures. Josué, à marches forcées, conduisit le peuple de Dieu sur le lieu du combat et Jéhovah 'mit en déroute les ennemis, leur faisant éprouver une grande défaite', ou, selon d'autres versions, « en fit un grand carnage ». Ainsi commença le grand combat de Gabaon et l'immense massacre qui suivit mit en fuite tous les ennemis. Jéhovah (par l'intermédiaire de son représentant, Josué), les chassa jusqu'à Beth-Horon (nom qui signifie « maison creuse » ou cavernes). Le combat commença près de la cité de Gabaon, mais ne finit pas là. Dès le début cependant fut brisé le centre de résistance des forces ennemies qui, mises en déroute, prirent la fuite devant l'Eternel. Entre les infâmes « religionnistes » et les maîtres pervers du commerce et de la politique une conjuration s'est ourdie de nos jours en vue de détruire l'organisation terrestre de Jéhovah. Le début du combat près de la cité de Gabaon peut bien symboliser le commencement de la bataille d'Harmaguédon qui annihilera les plans des «religionnistes» et brisera leur conjuration; mais là ne sera point la conclusion de cette bataille pour la raison que son terme sera la destruction de la scélérate organisation de Satan tout entière.

20 Aux pages 273 et 274 du livre *Richesses* se trouve cette déclaration: Cela « semble indiquer nettement qu'Harmaguédon comprendra deux parties distinctes: d'abord la destruction des institutions religieuses hypocrites et de leurs soutiens ou défenseurs, puis l'anéantissement total de l'organisation de Satan. » Il s'agit là non point, naturellement, d'un exposé dogmatique, mais de conclusions tirées du tableau biblique. Il paraît cependant certain qu'entre le début ou la première partie d'Harmaguédon, et la dernière partie de cette bataille, aucun intervalle ne s'écoule durant lequel un témoignage pourrait être porté à la « grande multitude ». Jéhovah explique clairement que son « œuvre étrange » sera accomplie dans la colère comme à Gabaon (Esaïe 28: 21). Les « religionnistes » forment une puissante partie intégrante du pacte actuel ou de la présente alliance; et leur destruction paraîtrait étrange au plus haut point aux autres membres de l'organisation de Satan qu'elle plongerait dans l'étonnement. Il ressort nettement des Ecritures qu'après la destruction de la vieille « prostituée », la « bête » et le « faux prophète » doivent être attaqués à leur tour et exterminés, après quoi sera anéanti le diable lui-même.

21 Jéhovah mit en déroute les ennemis qui fuirent devant lui, et qui dans cette fuite éperdue, tombèrent sous les coups de l'Eternel. « Comme ils fuyaient devant l'Eternel, et qu'ils étaient à la descente de Beth-Horon, l'Eternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéka, et ils périrent; ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël » (Jos. 10: 11).

22 Les survivants de cette partie de la bataille livrée près de la cité de Gabaon pensaient pouvoir trouver leur salut dans la fuite et il semblait qu'ils échapperaient ainsi à l'épée des poursuivants; mais voici que Jéhovah du haut du ciel tourne contre eux ses batteries et fait plus de victimes que n'en avait fait l'épée. Parlant de la manifestation de la colère de Dieu contre ses ennemis, le prophète s'exprime ainsi: « Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant [celui qui est plus grand que Josué, Christ Jésus], comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux: Il la fait tomber en terre avec violence » (Es. 28: 2). Cet homme fort et puissant se sert de sa force comme d'un « orage de grêle » qui emporte le refuge des mensonges et abat les menteurs, après quoi « l'ouragan destructeur » achève l'œuvre de destruction. Il est écrit dans la même prophétie: « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge » (verset 17). « L'orage de grêle » est une chose et « l'ouragan destructeur » en est une autre et de beaucoup plus importante. Cet ouragan peut être, ou non, accompagné de grêle; et un grand ouragan chargé de grêlons est très certainement un « ouragan destructeur ».

23 Le terme « grêle » est naturellement employé symboliquement dans l'Ecriture pour traduire des manifestations de violence d'un autre ordre. Il est écrit: « As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille? » (Job 38: 22, 23). « Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand » (Apoc. 16: 21). Dans ces textes, la « grêle » représente évidemment de froides et dures vérités qui fracassent le mensonge. La grêle est un « signe » et un « prodige » qui glorifie Jéhovah et manifeste sa puissance (Ps. 148: 7, 8; Ex. 9: 18–33). C'est Dieu qui fait connaître sa vérité,

révèle le sens des prophéties et en suscite la proclamation aux peuples, et cela au jour de l'Eternel. Les froides et dures vérités mettent en pleine lumière les mensonges qui ont si longtemps dupé les humains et démasquent les menteurs qu'elles couvrent de honte. Jéhovah envoie ses fidèles témoins proclamer sa vérité par laquelle est emporté le refuge de fausseté; mais lorsque se déchaîne un violent orage accompagné de lourds grêlons, grêle et vent forment ensemble un ouragan destructeur, et c'est l'ouragan destructeur de Jéhovah qui accomplit l'œuvre de destruction. Cette description donne quelque idée de la façon dont Jéhovah manifeste son courroux contre les ennemis. Mais ce qu'il faut considérer avant tout, c'est que c'est Jéhovah qui manifeste sa colère et que cette manifestation de sa colère met en déroute les ennemis et les détruit.

24 Le premier combat de Gabaon, livré par les armées d'Israël sous le commandement de Josué, ne fut qu'un seul combat, bien que toute la bataille n'eût pas lieu près de la ville. La partie la plus meurtrière de ce combat se déroula durant la fuite des armées ennemies à travers la région montagneuse et accidentée où abondaient les cavernes; et c'est alors que Jéhovah déchaîna sur ces troupes en déroute son « ouragan destructeur », que du haut du ciel il précipita sur elles de grosses pierres, vraisemblablement de gros blocs de glace formés de nombreux grêlons agglomérés sans doute au cours de leur chute et constituant des projectiles assez lourds pour tuer facilement les hommes qu'ils atteignaient. Pour illustrer l'action de cette grêle, empruntons à un journal le récit suivant:

« De Johannesbourg, en Afrique du Sud, nous parviennent ces détails sur un extraordinaire orage de grêle avec d'énormes grêlons. Ces grêlons tombèrent le 1er Février dans la partie Nord du Transvaal et assommèrent 19 indigènes et beaucoup d'animaux. Une violente averse au cours de laquelle l'eau qui se déversa en quelques minutes atteignit une hauteur de près de 8 centimètres fut suivie de la chute de grêlons dont beaucoup atteignaient la grosseur d'un pamplemousse. Ils recouvrirent le sol de la région où ils étaient tombés d'une couche de glace de près d'un mètre de haut d'où il fallut retirer les indigènes qui avaient été tués. Ce qui faisait l'étrangeté de ces grêlons c'est que, suivant la description qui en a été donnée, ils étaient dentelés et non pas arrondis et lisses. Le grêlon le plus gros dont la chute ait jamais été rapportée avait 43 cm de pourtour et pesait près d'une livre et demie. Il est tombé dans le Nebraska, en Juillet 1928. »

25 On peut dire à bon droit que le combat de Gabaon comprenait deux parties; la première se déroula aux environs de la ville et la seconde dans la vallée; mais il n'y eut aucune interruption entre elles deux et c'est bien en réalité un seul combat qui fut livré et en un seul jour. Voilà qui pourrait chez certains éveiller l'idée que la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » se déroulerait en deux parties, la première aboutissant à la destruction des « religionnistes » et la seconde à la totale extermination de l'entière organisation de Satan. Mais cette distinction n'a pas une telle importance et nous ne la mentionnons ici que comme simple suggestion.

26 Il est écrit dans la prophétie d'Esaïe (28: 17) que l'Eternel fera de la droiture une règle et de la justice un niveau, c'est-à-dire que ses arrêts seront si stricts, si rigides et si équitables qu'ils seront la justice même et que rien ne pourra leur échapper. Ces jugements, le Seigneur Jésus, le grand juge, les rend dans le temple alors que devant lui sont assemblées les nations dont il opère le classement. Et à ce propos, le prophète déclare encore: « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » Il ne semble pas s'agir ici d'Harmaguédon, mais bien plutôt du combat actuellement en cours. Le Seigneur Jésus classe les nations et envoie en même temps son « serviteur fidèle et prudent » avec les dures et froides vérités symbolisées par la grêle, qui, violemment lancées, malgré toutes les oppositions, emportent le refuge de fausseté de la Hiérarchie catholique romaine et de ses complices et en démasquent la scélératesse. L'Eternel semble avoir, par ces paroles de son prophète, fixé le temps et l'ordre de la bataille d'Harmaguédon: « Quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds. » D'autres versions rendent ce texte de la façon suivante: « Quand le fléau débordé traversera, vous en serez accablés » *(Ostervald)*. « Lorsque le fléau qui inonde passera, vous serez foulés par lui » *(Darby)*. Cette partie de la prophétie souligne le moment où aura lieu cette destruction. Le Seigneur, du message ou de la « grêle » de vérité cingle maintenant la Hiérarchie catholique romaine et son allié, le clergé, qui se sentent cruellement atteints et dont la perversité est ainsi démasquée. Mais ce n'est point là le combat d'Harmaguédon, le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». C'est « l'œuvre » de Jéhovah, qui précède la bataille d'Harmaguédon. Et c'est durant cette période du témoignage, par la proclamation du message de vérité, que la « grande multitude » est rassemblée auprès du Seigneur, ce qui se produit avant que commence la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », c'est-à-dire avant que n'éclate sur l'ennemi l'« ouragan destructeur ». La guerre actuellement déchaînée entre la Hiérarchie catholique romaine et les témoins oints de Jéhovah est décrite dans Apocalypse 12 : 17 comme étant la guerre du « vieux dragon » luttant contre le « reste ». Et dans cette guerre les armes du « reste » sont la parole de Dieu et le fléau qui démasque à tous les regards les mensonges de l'ennemi et le couvre de honte. De ce texte biblique et de certains autres encore, il ressort qu'après l'accomplissement de l'œuvre du témoignage — par laquelle le Seigneur démasque les mensonges de l'ennemi aussi bien qu'il éclaire les hommes de bonne volonté, « quand le fléau débordé passera » — Jéhovah, par Christ Jésus, « le puissant et le fort », manifestera son courroux et que son « ouragan destructeur », par cette manifestation de sa colère, anéantira ses ennemis.

[27] Considérons ici ce que la *version de Lausanne* dit de ce « fléau débordé » : « Chaque fois qu'il passera, il vous saisira: car de matin en matin il passera, de jour et de nuit; et ce ne sera qu'effroi de comprendre un tel enseignement » (Es. 28: 19). Tandis que le combat est actuellement en cours, que les témoins de Jéhovah luttent chaque jour, qu'ils proclament les louanges du Très-Haut et de son Royaume, et la venue du jour de la vengeance de notre Dieu contre les méchants, la grêle emporte le refuge de la fausseté, et cet « enseignement » donne l'épouvante à l'ennemi. C'est ce que démontrent les efforts de la Hiérarchie catholique romaine et de ses complices qui font actuellement tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher la propagation du message, et qui s'écrient: « Les déclarations de ces gens choquent nos sentiments religieux et nous ne voulons les entendre ni par la radio ni par voitures haut-parleurs ni par quelqu'autre moyen.» Pendant que se livre cette guerre, les créatures au cœur sincère sont éclairées par le Seigneur qui les réunit en son organisation, c'est-à-dire qui rassemble ses « autres brebis » formant la «grande multitude». Le présent combat entre la classe du fidèle serviteur et les ennemis de Dieu n'est point celui d'Harmaguédon, mais une simple escarmouche précédant la grande bataille.

[28] Josué avec sa petite armée marcha durant toute la nuit et parvint à Gabaon aux premières lueurs du jour; le combat s'engagea aussitôt alors que la lune brillait encore dans le ciel, à l'occident. Les Amoréens qui s'étaient ligués contre lui, prirent la fuite et il advint que Jéhovah, pendant qu'ils fuyaient, du ciel précipita de grosses pierres de grêle. « Alors Josué parla à l'Eternel, le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon! » (Jos. 10: 12).

[29] Les ennemis, en pleine déroute, s'enfuirent vers l'ouest où, dans le ciel, brillait toujours la lune et d'où venait l'ouragan; mais les nuages alors n'obscurcissaient point encore la lune qui luisait au-dessus d'eux. Voyant ce qu'il en était, Josué, en présence de ses gens, adressa une prière au Très-Haut, demandant que la lumière ne s'obscurcît point, afin que les troupes de l'Eternel pussent continuer la lutte, jusqu'à la destruction totale des ennemis et qu'il ne fût pas nécessaire de reprendre, après une interruption, la bataille contre les Amoréens. Voilà qui concorde pleinement avec ce que Jésus a déclaré d'Harmaguédon lorsqu'il a dit que cette bataille serait poursuivie jusqu'à la fin, jusqu'à la complète extermination des ennemis, et que la détresse serait si grande qu'il n'y en eut point de pareille et qu'il n'y en aura jamais (Matth. 24: 21). Lorsque les forces alliées des Amoréens débouchèrent dans la vallée, elles furent, à revers, poursuivies par l'armée de Josué, tandis que, de front, les surprenait un violent ouragan dévastateur, leur coupant ainsi toute voie de salut. Cela correspond bien à la description que donne Jérémie de la situation de l'ennemi à Harmaguédon: « Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! » (Jér. 25 : 35). Et l'on peut en conclure à nouveau que les pasteurs (le clergé) doivent succomber d'abord et qu'après eux seulement viendra le tour des conducteurs de troupeaux et des autres parties de l'organisation de Satan. Bien qu'il ne s'agisse pas ici de deux combats, il ne paraît cependant pas inexact de dire que ce combat unique comporte deux parties, la première se terminant par la destruction des « religionnistes », et la seconde par l'anéantissement des autres hordes de Satan.

[30] De ce qui suit, il ressort nettement que lorsque Josué demanda au Très-Haut d'arrêter le soleil et la lune, sa prière était entièrement conforme à la volonté divine. « Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour » (Jos. 10: 13).

[31] Si les ennemis avaient espéré, après avoir accompli leurs infamies, pouvoir se sauver à la faveur de l'obscurité, s'ils avaient dans leurs prières, demandé qu'il en fût ainsi, ils furent, certes, amèrement désappointés. Aux yeux de tous ceux qui étaient sur la terre, il apparut que la lune et le soleil s'arrêtaient. Comment cela se produisit-il exactement? Nous pourrions avancer une opinion sur ce point, mais cela ne semble pas nécessaire. Rien n'est impossible à Jéhovah Dieu et cette partie du tableau prophétique préfigure évidemment que la lumière de Dieu et de Christ doit continuer à briller tandis que s'opère la destruction des ennemis. D'autres prophéties montrent que les ennemis, pendant que se livre la bataille d'Harmaguédon, doivent être en de complètes ténèbres, semblables à l'obscurité qui accompagne un ouragan dévastateur, tandis que pour le peuple de Dieu luira la lumière. « Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure, à la lumière de tes flèches qui partent, à la clarté de ta lance qui brille » (Hab. 3: 11). « Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans les cieux; tes flèches partent aussi rapidement que la lumière, ta lance brille comme l'éclat de la lumière » (vers. anglaise de *Rotherham*). Josué dans sa prière avait demandé que la lumière puisse luire encore, pendant que se livrait le combat, et cette lumière Dieu la lui donna à lui et à ses troupes. Et ce tableau prophétique vient indiscutablement corroborer les déclarations d'Habakuk, affirmant que Dieu accordera la lumière à son peuple, tandis que les ténèbres envelopperont les ennemis. Il établit également que la bataille d'Harmaguédon ne sera point interrompue par des phénomènes se produisant à heures fixes, tels que le coucher du soleil ou de la lune, mais qu'elle sera poursuivie jusqu'à son terme, jusqu'à la complète extermination des ennemis de Jéhovah. Nul parmi le peuple du Seigneur ou parmi des troupes qui chantent ses louanges ne se plaint de la longueur du temps nécessaire au combat. Car tous sont dans la lumière et l'allégresse. Gédéon (qui représentait également Christ Jésus) marcha aussi durant toute la nuit avec une petite troupe de

guerriers, « fatigués, mais poursuivant toujours » (Juges 8: 4) ; ils ne murmuraient point cependant contre l'Eternel, ni ne se plaignaient de leurs peines ou de la longue durée du combat. Et de même les fidèles témoins de Jéhovah ne doivent pas non plus se plaindre de la longueur du temps, ni avant la bataille d'Harmaguédon, ni durant son développement. Car il est certain que Jéhovah peut, quand il lui plaît, accomplir des prodiges, tels que celui d'arrêter le soleil, et qu'il les accomplit en effet: « Je ferai reculer de dix degrés en arrière avec le soleil l'ombre des degrés qui est descendue sur les degrés d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés sur les degrés où il était descendu » (Es. 38: 8). De tous ces tableaux prophétiques se dégage une seule et même conclusion: lorsqu'aura commencé la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, elle sera poursuivie jusqu'à son terme; il n'y aura pas deux batailles, ni « deux phases d'Harmaguédon », mais une bataille unique et l'œuvre de la proclamation du témoignage à la « grande multitude » doit être accomplie avant que vienne le temps de cette bataille.

32 Cette conclusion est aussi définitivement confirmée par les paroles de Jésus ordonnant à ses disciples de porter aux nations du monde les fruits du Royaume et de s'acquitter de cette tâche avant la venue de la grande détresse. « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais» (Matth. 24: 14, 21).

33 L'actuelle prédication par les témoins de l'Eternel de cette bonne nouvelle du Royaume doit servir de témoignage aux nations. A quelle fin? Il ne saurait en exister qu'une: la justification du nom de Jéhovah, car telle est la grande question qui doit recevoir une solution. Nous voici donc au temps visé par l'Eternel lorsqu'il faisait écrire à Moïse et préciser les raisons pour lesquelles il a permis à Satan d'exercer durant une période déterminée ses pervers agissements; c'est afin, disait-il, « que l'on publie mon nom par toute la terre [à toutes les nations] » (Ex. 9: 16). Dieu agit maintenant ainsi, en faisant proclamer son nom à toute la terre, afin que la connaissance de ses desseins parvienne à ses ennemis, que les hommes de bonne volonté soient avertis, qu'ils sachent que Jéhovah est le Dieu du salut, seule source de toute délivrance, et que tous se réfugient vers le Seigneur et son Royaume, et cela avant « l'hiver », c'est-à-dire avant que n'éclate la grande bataille. Il n'y a aucune raison pour que la grande foule n'entende pour la première fois le message du Royaume qu'après Harmaguédon. D'aucun passage des Ecritures l'on ne saurait tirer cette conclusion que la «grande multitude» ne doit être rassemblée qu'après cette grande bataille. Tous les textes bibliques traitant de cette question montrent au contraire que l'œuvre du témoignage doit être accomplie, afin que les hommes de bonne volonté qui désirent fuir l'organisation de Satan, puissent le faire en effet, se rassembler auprès de Dieu et de son organisation et proclamer leur fidélité au Très-Haut. Qu'ils cherchent donc la justice et l'humilité, avec foi et sans relâche, avant que ne se livre contre l'ennemi la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant; et qu'ils agissent bien ainsi s'ils veulent trouver protection et salut durant la grande détresse.

34 Décrivant le premier combat de Gabaon, le prophète déclare encore: « Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste [*Darby:* livre de Jashar] ? » Le mot « Jashar » est de la même famille que « Jeshurun », tous deux dérivant de la même racine. « Jeshurun » est mentionné pour la première fois par Moïse dans la prophétie du Deutéronome, à propos de l'alliance de fidélité (Deut. 32: 15; 33: 5, 26; *Darby*). Jéhovah est le « Juste » et le miracle qu'il accomplit avec le soleil et la lune durant la bataille de Gabaon est rapporté dans son livre. Ce miracle, par conséquent, doit être vrai, bien que les prétendus sages de ce monde contestent avec fortes moqueries la possibilité de semblable événement. « Jeshurun » est le nom appliqué au peuple de Dieu pour signifier qu'il est un « peuple juste ». Il désigne la nation de Jéhovah, la « nation sainte », le peuple de Dieu, qui a conclu avec lui l'alliance pour le Royaume et prend le parti de Jéhovah dans la justice de Christ Jésus, son chef. Le miracle précité du soleil et de la lune a certainement été rapporté pour fournir aide et réconfort au fidèle « reste » et fortifier son espérance. Il faut s'attendre à ce que le « Juste », Jéhovah, en ce jour du jugement révèle à son peuple et lui fasse comprendre pourquoi les Ecritures nous rapportent la conduite à Gabaon de Josué et de son armée. Dire que ces choses n'exprimeraient que l'opinion d'un homme, c'est insulter l'Eternel. Quel profit pourrait espérer quelque créature humaine de l'expression de semblable opinion? Celui qui croit que les exposés de *La Tour de Garde* représentent l'opinion d'un homme, n'a nul besoin d'y prêter attention et ne le fait pas non plus. Mais ceux qui maintenant comprennent et croient que Jéhovah et Christ Jésus sont les maîtres du peuple de Jeshurun se réjouiront de voir quelles merveilleuses dispositions le Très-Haut a prises en ce jour en faveur de son peuple, et rendront honneur et louange à Jéhovah et à son Roi oint. Les fidèles prêtent l'oreille et portent attention aux paroles suivantes de Jéhovah adressées à Sion et particulièrement valables aujourd'hui : « Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Soph. 3: 16). Avec le zèle de Christ Jésus, ils continueront à aller vaillamment de l'avant, chantant durant leur marche: « Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits! » (Ps. 103: 1, 2).

Questions à étudier

§ 1. Comment le peuple élu de Jéhovah est-il parvenu à la compréhension des desseins de Dieu? A quelle condition seule continuera-t-il à posséder cette compréhension et à l'accroître?

§ 2—6. A qui est maintenant porté le message du Royaume et pourquoi? Expliquez le pressant appel lancé par les Gabaonites à Josué, à Guilgal, sollicitant de lui une intervention immédiate, et faites-en une application au temps présent.

§ 7. Montrez l'importance actuelle des paroles de l'apôtre dans 2 Corinthiens 2: 11, et 1 Thessaloniciens 5: 6.

§ 8, 9. Quelle importante leçon pour le « reste » faut-il voir dans Josué 10: 7?

§ 10. Comment l'ennemi cherche-t-il aujourd'hui à attirer le « reste » dans un piège, en ce qui concerne l'œuvre à accomplir au sujet de la « grande multitude »? Pourquoi? Quelle est actuellement la seule voie sûre pour le peuple de Dieu?

§ 11—13. Pourquoi Jéhovah donna-t-il à Josué l'assurance contenue dans le verset 8, assurance valable aussi bien pour ce temps que dans son sens prophétique?

§ 14—17. Que préfigurent la prompte action de Josué et de son armée ainsi que sa soudaine et matinale arrivée à Gabaon? (verset 9). Signalez la grande question litigieuse qui dut être tranchée alors et qui doit l'être maintenant, et indiquez si, à cet égard, les créatures ont individuellement quelqu'importance.

§ 18—21. De quelle importance pour Israël et pour les Gabaonites d'alors ainsi que pour ceux qu'ils préfiguraient est cette déclaration que Jéhovah mit en déroute les Amoréens devant Israël? Quel semble être le rapport prophétique de cet événement avec les autres faits que rapportent les versets 10 et 11?

§ 22—24. Comparez la réalisation de la prophétie d'Esaïe 28: 2 avec celle de Josué 10: 10 et Apocalypse 16: 21; avec celle également de Josué 10: 11.

§ 25. Quelle est la signification prophétique de ce fait que la bataille de Gabaon se divise en deux parties, bien qu'il ne s'agisse à vrai dire que d'un seul combat livré en un seul jour?

§ 26. Donnez une application d'Esaïe 28: 17.

§ 27. Quelle est la preuve qu'Esaïe 28: 19 se réalise actuellement?

§ 28—31. Décrivez quelle était la situation aux premières lueurs du jour et tout ce qui se produisit « le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël ». Faites une application au temps présent du tableau prophétique.

§ 32, 33. Expliquez Matthieu 24: 14, 21, en montrant quand et pourquoi doit être proclamé ce témoignage.

§ 34. « Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste? » Que signifie cette question et pourquoi est-elle placée dans le texte biblique? Pourquoi quelque créature dirait-elle ou s'imaginerait-elle aujourd'hui que la révélation et la compréhension du sens et du but du récit prophétique, dont bénéficie le peuple de Jéhovah, ne serait que l'expression de l'opinion d'un homme? Quelle voie suivront maintenant les fidèles?

(W.T. du 15 Septembre 1936)

Fortifiez-vous et travaillez

(Suite)

Jéhovah a réuni ses armées célestes qu'il a placées sous le commandement de Christ Jésus, pour le combat final qui doit justifier son nom. Ces armées avaient également combattu avec Jésus dans le ciel contre Satan et ses anges. Bien qu'il ait arrêté la lutte avant que Christ Jésus l'eût menée jusqu'au triomphe final et eût entièrement anéanti ses ennemis, Jéhovah n'a cependant pas dissous ses bataillons qui restent sous les armes et prêts à reprendre le combat. Lorsque Jésus, arrivant du septentrion, vint au temple, « par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion », ses saints anges l'accompagnaient, tous armés, pour l'exécution des arrêts de Jéhovah. Cette exécution n'est autre qu'un épouvantable massacre de toutes les hordes de Satan. Ces troupes armées, chargées d'exécuter les arrêts du Très-Haut, et placées sous le commandement de Christ Jésus, apparurent en une vision au prophète Ezéchiel qui parle de « six hommes ... chacun son instrument de destruction à la main ». « Ils vinrent », ajoute-t-il, « se placer près de l'autel d'airain. »

Dans son immense miséricorde envers toutes les créatures de bonne volonté, Jéhovah n'ordonna pas à ces « six hommes » de massacrer immédiatement l'humanité, indistinctement et impitoyablement. Il les retint, au contraire, tandis qu'il envoyait ses témoins à travers les peuples proclamer son nom et son Royaume et les avertir tous de la venue du jour de sa vengeance. Ainsi se trouvent instruites les personnes de bonne volonté, leur esprit enténébré s'éclaire, elles sont mises en mesure de parvenir à la lumière et de montrer qu'elles prennent parti pour Jéhovah et pour son gouvernement de justice dirigé par Christ Jésus. Ces témoins du Très-Haut qui, comme un seul homme, se vouent à cette œuvre éducative, sont dans la vision inspirée par Jéhovah au prophète Ezéchiel, présentés sous la forme d'une créature pacifique, d'un « homme vêtu de lin » et non point équipé pour la guerre, « portant une écritoire à la ceinture » et non une épée. Après la venue du Seigneur au temple, en 1918, Jéhovah appela cet homme, lui ordonna d'aller au milieu de l'hypocrite organisation et, avec son écritoire, de marquer au front les hommes de bonne volonté envers le Très-Haut, ceux qui souffrent de voir quelles infamies outragent son saint nom. Cette marque d'intelligence et d'identification apposée sur le front de ces hommes correspond au signe de sang tracé sur les portes des maisons d'Israël, en Egypte, pour avertir l'ange destructeur de Jéhovah de ne pas entrer dans ces maisons, mais d'épargner les premiers-nés qui s'y trouvaient, et de poursuivre sa route. Dieu ordonna ensuite aux « six hommes » ou à ses troupes armées du ciel de procéder à l'exécution, mais d'épargner les créatures portant la marque au front, tout en massacrant, par contre, indistinctement les autres, afin d'anéantir entièrement les adorateurs de Satan. Dans la vision prophétique, ce massacre symbolise Harmaguédon. Pour échapper à cette destruction massive de tous les membres de l'organisation de Satan et de tous ceux qui lui sont soumis, la « grande multitude » doit prendre parti pour le Seigneur avant que commence cette dévastation, car malheur alors à ceux qui ne porteront point sur leur front 'la marque de reconnaissance'! Conformément aux ordres de Jéhovah, les « six hommes » avec leurs instruments de mort ne précédèrent jamais l'« homme vêtu de lin, portant une écritoire à la ceinture », mais cet homme accomplit d'abord la tâche qui lui était confiée et ensuite « rendit cette réponse: J'ai fait ce que tu m'as ordonné » (Ezéchiel 9).

Qu'il soit bien d'une importance vitale de se ranger immédiatement du bon côté, voilà encore ce que met particulièrement en valeur le drame prophétique de Jéhu, roi d'Israël. Dès qu'il eut reçu l'onction royale, Jéhu se signala par son zèle pour Jéhovah, ce qui symbolise le zèle ardent du Roi Christ Jésus, et sert aussi d'exemple au « reste » des témoins de Jéhovah, qui sont aujourd'hui unis à Christ Jésus, celui qui est plus grand que Jéhu. Lorsque Jéhu eut reçu l'onction de Jéhovah et eut compris ce qu'attendait de lui le Très-Haut, il se mit immédiatement à l'œuvre

et, lançant les coursiers de son char à une folle allure, il partit remplir sa mission. Jézabel, la reine mère, regarda par la fenêtre lorsque Jéhu entra dans Jizreel, la résidence royale. Comme elle l'interpellait et tentait de l'écarter, par la peur, de l'accomplissement de la volonté divine, « Jéhu ... leva le visage vers la fenêtre, et dit: Qui est pour moi? qui? » Jéhu était du côté de Jéhovah qui lui avait confié une tâche à remplir, et n'avait jamais plié le genou en signe de soumission et d'adoration devant Baal, symbole du diable. Par cette question il invitait à prendre une décision ceux qui avaient entendu sa voix et avaient jusqu'alors servi Jézabel, adoratrice de Baal, laquelle représentait aussi symboliquement la femme de Satan, son organisation. « Et deux ou trois eunuques le regardèrent en s'approchant de la fenêtre. Il dit: Jetez-la en bas! »

Les eunuques reconnurent le roi oint et victorieux de Jéhovah. Ils eurent peur et lui obéirent. « Ils la jetèrent », et les chevaux de Jéhu ainsi que son char la foulèrent jusqu'à la mort (2 Rois 9: 30–33). Si les eunuques n'avaient pas obéi et avaient tenté de protéger l'infâme Jézabel condamnée à mort par Jéhovah, ils auraient attiré sur eux le courroux du Très-Haut et été massacrés de la main même de l'exécuteur des arrêts de Dieu, de la main du roi Jéhu. Pour plaire à Jéhovah, il faut immédiatement quitter l'organisation diabolique, conformément au commandement de Christ Jésus, l'actuel Roi du Très-Haut, l'abandonner aux mains destructrices du grand exécuteur des arrêts de Dieu et répondre affirmativement et sans ambiguïté à sa question: « Qui est pour moi? qui? » Aux créatures de bonne volonté qui agissent ainsi, Jéhovah promet la protection à Harmaguédon. Elles sont aussi représentées par Jonadab qui apparaît maintenant dans le drame.

Bien que Jonadab ne fut point un Israélite admis dans l'alliance conclue par Moïse, il adorait cependant Jéhovah Dieu. Achab et Jézabel étaient des adorateurs de Baal et représentaient Satan, le diable, et sa reine, son organisation. Jéhu remplit la mission qui était de massacrer Jézabel, toute la maison d'Achab et l'entière race royale. Mais il ne s'estima cependant pas satisfait, voulant détruire aussi tous les serviteurs de Baal ou de Satan. Sans doute cette tâche n'était-elle pas directement contenue dans la mission qui lui avait été confiée, mais en tant que Roi d'Israël, la loi d'Israël donnée aux douze tribus lui imposait cette obligation. Elie, par l'épreuve du feu sur le mont Carmel, offrait à Jéhu un exemple de la façon dont devaient être détruits les adorateurs de Baal (1 Rois 18: 18–40). Aussi lorsque Jéhu, dans son char, rencontra Jonadab et lui demanda: « Ton cœur est-il sincère comme mon cœur l'est envers le tiens? », il voulait dire en réalité: « Es-tu du côté de Jéhovah et de son Roi oint? » « Jonadab répondit: Il l'est », et il le montra en montant auprès de Jéhu dans son char et en restant publiquement à ses côtés, afin de voir le « zèle » de Jéhu « pour l'Eternel ». Ce désir de voir la conduite pleine de zèle de Jéhu envers l'Eternel traduisait bien le même désir de Jonadab d'assister à la justification du nom de Jéhovah. Et c'était une raison suffisante pour qu'il se tînt publiquement aux côtés de Jéhu, le roi oint, et dont l'action se montrait si puissante. Aussi Jéhovah traita-t-il avec magnanimité Jonadab, dont le nom ainsi lui convenait excellemment, car Jonadab signifie « Jéhovah est magnanime » ou « généreux ».

Jonadab était fidèle à la cause de Jéhovah. Jéhu lui confia ses secrets desseins contre les sataniques serviteurs de Baal, et loin de le trahir, il se montra digne de sa confiance. Lorsque Jéhu eut réussi à rassembler dans le grand temple de Baal à Samarie tous les prophètes de ce faux dieu, tous ses serviteurs et ses prêtres, pour les y exterminer, Jonadab entra avec lui dans le temple. Il n'y entra point pour adorer de quelque façon Baal, ni pour trahir le plan conçu par Jéhu d'exterminer Baal du milieu d'Israël, mais bien au contraire pour joindre son action à celle de Jéhu. Lorsqu'enfin les serviteurs de Baal furent rendus reconnaissables par les vêtements du culte qu'ils avaient revêtus, Jonadab ne manifesta point quelque pitié envers eux, comme il aurait pu le faire, en élevant la voix pour avertir ces adorateurs de Satan de la ruse de Jéhu les attirant en un piège pour les massacrer. Jonadab entra dans le temple afin de voir le zèle de Jéhu pour l'Eternel, et il montra lui-même son propre zèle pour Jéhovah, son amour pour lui et sa détermination de le servir fidèlement, en aidant Jéhu à forcer dans leurs derniers retranchements les adorateurs de Baal et à les abattre. Ainsi s'accomplissait également son désir d'assister à la justification de Jéhovah. Les adorateurs de Baal furent exterminés jusqu'au dernier; mais Jonadab continua à vivre. Pour avoir pris position en faveur de Jéhovah et de son Roi, il ne périt point dans ce bain de sang, par l'épée de l'exécuteur des arrêts du Très-Haut (2 Rois 10: 15–28).

De même que Jonadab n'était pas Israélite, mais adorait cependant Jéhovah et travaillait avec son roi à la justification de l'Eternel, de même n'est-il pas nécessaire aujourd'hui d'être Israélite selon l'esprit, dans la nouvelle alliance ou l'alliance pour le Royaume, pour pouvoir adorer Jéhovah, se ranger du côté de son Oint, qui est plus grand que Jéhu, et collaborer de quelque façon à la justification du nom de l'Eternel. Pour plaire à Jéhovah, obtenir sa protection et son appui, que l'on se dévoue entièrement à lui, que l'on se consacre sans réserve et avec zèle à la tâche qui doit être aujourd'hui accomplie, car c'est là ce qu'exige le Très-Haut des « hommes de bonne volonté » actuellement sur la terre et préfigurés par Jonadab. A tous ceux qui accomplissent ce qu'exige d'eux le Très-Haut, Jéhovah se révèle comme le « magnanime » ou le « généreux ». Ceux-là deviennent les modernes Jonadabs et ils manifestent l'intime union de leur cœur avec le cœur même de celui qui est plus grand que Jéhu. C'est ce qu'ils font en entrant dans le char de guerre du Très-Haut, ou dans son organisation, avec les membres probables de la famille royale de Jéhovah, c'est-à-dire avec le « reste » fidèle des témoins de l'Eternel. Ils joignent leurs efforts à ceux de ces témoins, dans une active lutte pour la cause du Roi. Leurs cœurs battent à l'unisson de ceux des témoins pleins de zèle pour Jéhovah et, loin de trahir jamais la confiance mise en eux par le Très-Haut, ils gardent leur loyauté envers Dieu et justifient ainsi son nom. Aussi survivront-ils au carnage d'Harmaguédon.

Le Seigneur Jésus, réalisant ainsi sa propre pro-

phétie concernant les événements devant se produire à la fin du monde de Satan, est venu dans sa majesté au temple, environné de tous ses saints anges. Depuis 1918, il siège sur son trône de gloire, non pas sur son trône millénaire, mais sur le trône de justice qui convient au justificateur du nom de son Père. En faisant proclamer la vérité dans toutes les contrées de la terre, par les livres, les haut-parleurs, la radio et par d'autres moyens encore, il apprend à toutes les nations que le Roi est sur son trône et qu'il rend ses arrêts. Tous les peuples sont ainsi rassemblés devant lui et « il les séparera les uns d'avec les autres », suivant la prophétie, « comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ». Cette œuvre de classement n'a-t-elle vraiment abouti à rien depuis qu'en 1918 le Seigneur est venu en son temple? Et en est-il de même également de l'œuvre de Jonadab accomplie par la Société, s'il est vrai que de cette Société munie par Dieu de tous les moyens d'action cités plus haut, le Roi s'est jusqu'ici servi pour cette proclamation de la vérité, par laquelle toutes les nations sont assemblées devant le Seigneur qui séparera les unes des autres? « Non »! répond la foi en la parole de Jéhovah. Et les faits eux-mêmes, de toute leur force démonstrative, répondent eux aussi: « Non »!

L'œuvre de classement *progresse* effectivement et approche avec une rapidité croissante de son achèvement qui sera réalisé par le grand Roi et le Juge suprême. Elle aboutit ainsi à quelque chose, non point à quelque résultat indéterminé, mais à la complète manifestation de la classe des « brebis ». Voilà qui est aussi certain que cet autre fait réellement indiscutable de la part de toute créature vraiment éveillée, à savoir que la classe des « boucs » apparaît nettement, se distinguant par son opposition opiniâtre et obstinée contre le message du Très-Haut, et contre ses frères qui le transmettent à la classe des « brebis ». La parabole des « brebis » et des « boucs » ne fait pas directement mention de l'œuvre du témoignage des frères du Roi, qui siège sur son trône, c'est-à-dire des témoins de Jéhovah; mais elle signale cependant leur action, et indique que la classe des « brebis », sachant quels ils sont, s'est rangée à leur côté et leur apporte son appui. Il est certain que cette classe ne fait pas simplement le bien à toute l'humanité en général, et dans sa charité envers elle ne rend pas fortuitement de bienfait à l'occasion de leur œuvre du témoignage à l'un des frères de Christ, sans savoir qu'elle a bien effectivement devant elle un frère de Christ. Les œuvres d'amour envers l'humanité et pour l'humanité ne sont point cependant accomplies par ceux-là seuls qui prétendent être disciples de Christ. Il est des incroyants et même des adversaires du Royaume de Dieu qui agissent également ainsi. Si donc leur charité indistinctement exercée n'est pas rendue au Seigneur et au Roi, bien qu'elle se manifeste envers toutes les créatures ou quelques-unes d'entre elles, comment pourrait-ce être le cas des membres de la classe des « brebis », s'ils agissaient dans l'ignorance?

Pour que de charitables et miséricordieuses actions puissent apparaître au Roi comme faites à lui-même, il est nécessaire que la classe des « brebis » agisse avec intelligence et conscience du but à atteindre; les brebis reconnaîtront alors les frères de Christ comme les témoins de Jéhovah et leur manifesteront leur faveur; sachant qu'elle va ainsi également au Roi. Il ne s'agit pas là des bienfaits de brebis aveuglément et indistinctement charitables envers toutes les créatures dans le besoin, parmi lesquelles peuvent se trouver quelques frères inconnus de Christ. De tels actes ne donneraient pas à la classe des « brebis » auprès du Seigneur plus de mérite qu'aux personnes accomplissant de charitables œuvres.

Ce ne sont pas les brebis qui recherchent les frères de Christ ; mais les frères de Christ vont vers les brebis, s'efforcent d'approcher d'elles, et, semblables à l'homme vêtu de lin, apposent une marque sur leur front. Jésus, le bon berger, a dit de cette classe des brebis qui forment un troupeau différent de son « petit troupeau »: « Celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix » (Jean 10: 16). Le Seigneur lui-même les recherche et en fait la revue (Ez. 34: 11), en envoyant ses frères, en tant que témoins de Jéhovah, proclamer la vérité à la classe des brebis, qui est mise ainsi en mesure d'entendre la voix du bon berger et est attirée vers lui, par le Père céleste. Que les frères du Roi travaillent donc! Souvent, sans doute, se heurtent-ils à l'opposition des boucs. Mais leur devoir est cependant de continuer à porter témoignage aussi bien devant les boucs que devant les brebis. Bien des fois, dans l'accomplissement de cette tâche, ils souffrent la faim et la soif, sans pouvoir se désaltérer ni se rassasier; ils vont, parfois, pauvrement vêtus, connaissent la maladie et quelquefois même la prison. Ils ne rencontrent point alors l'affectueuse attention des institutions mondiales de bienfaisance et de charité; seuls sympathisent activement avec eux les membres de la « classe des brebis », les « autres brebis » du Seigneur. Chaque créature qui est une « brebis » et en possède les qualités, désire apprendre comment elle pourrait maintenant faire quelque chose pour Christ Jésus, le Roi. Ce sont précisément les conditions et la possibilité même de cette action que traduit symboliquement l'entretien des brebis et du Roi: « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères [les témoins de Jéhovah], c'est à moi que vous les avez faites » (Matth. 25: 37-40).

Cela ne veut nullement dire que les brebis ne sauraient point qui sont les frères du Seigneur ni que loin d'être en mesure de les reconnaître, elles ignoreraient et ne pourraient déceler la véritable identité de ceux à qui elles font du bien. Le sens profond de cette parabole est tout autre, et le voici: La classe des brebis désire savoir comment elle pourrait faire quelque chose pour le Roi et son Royaume. Aussi le Roi lui donne-t-il l'assurance que son Père la bénira et lui accordera la « vie éternelle » dans le Royaume, si elle porte attention à ses frères sur la terre et se montre charitable envers eux. Cette parabole vient ainsi prouver, à nouveau, que les membres de la classe des brebis doivent montrer par leurs actes qu'ils prennent parti pour le Roi et sa famille royale, et le montrer

avant la bataille d'Harmaguédon, c'est-à-dire avant que le Roi n'accomplisse contre ses ennemis semblables aux boucs le jugement suivant: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Et ceux-ci iront au châtiment éternel [*Diaglott:* seront retranchés] » (Matth. 25: 41, 46).

C'est avant Harmaguédon, et non point après seulement, que le Seigneur procède au classement des nations; et c'est pourquoi ses frères sur la terre, dont il se sert pour cette œuvre, doivent bien, par sa grâce, obtenir ainsi quelque chose. Ajoutons que les faits ne contredisent nullement cette conclusion. La classe des brebis est mise en pleine lumière; ses membres se montrent eux-mêmes, par leur conduite, partisans de Jéhovah et de celui qui est plus grand que Gédéon, et reçoivent le baptême en symbole de leur consécration à l'accomplissement de la volonté divine. Nier que l'œuvre du classement soit actuellement en cours et de première importance, ou en reporter la réalisation à la période qui suivra la bataille d'Harmaguédon, c'est nier que le Seigneur et Roi siège actuellement dans le temple sur son trône et y rende ses arrêts. C'est presque dire: « Mon maître tarde à venir » (Matth. 24: 48). Jéhovah, cependant, donne aux frères du Roi sur la terre l'assurance, que les efforts par eux dispensés en faveur des brebis, ne le sont pas en vain ni prématurément, mais représentent une partie de la tâche qui leur incombe. Puissent-ils être poursuivis vigoureusement et sans relâche.

Ces « brebis » doivent œuvrer pour la justification de la parole et du nom de Jéhovah. Satan plonge maintenant le monde dans de profondes afflictions et tente de détruire l'humanité entière à Harmaguédon, en s'efforçant de détourner les créatures du Seigneur et de les empêcher de se ranger du côté de Jéhovah; le succès de cette tentative viendrait étayer les vantardises insensées de Satan et ses provocations au Très-Haut. Aussi la classe des brebis doit-elle résister aux efforts de Satan; c'est ce qu'elle fera effectivement, fournissant ainsi de nouveaux arguments destinés à établir l'inanité du défi satanique et à justifier Jéhovah et tous ses partisans. Les membres de cette classe se montrent, par leur attitude, amis des représentants de Dieu, de ses témoins, et cela avant que n'éclate la bataille d'Harmaguédon; aussi sont-ils, suivant la parole de Jésus, les « bénis de mon Père ».

(Suite au prochain numéro)

Textes et commentaires

15 Novembre

« Oui, je vais susciter les Caldéens ... Ainsi il s'avance pareil à l'ouragan. Il passe et commet des crimes; car sa force, voilà son dieu » (Habacuc 1: 6, 11; Syn.).

Jéhovah mettra fin à la « chrétienté », au cours de la tempête d'Harmaguédon. Agissant de la sorte, le Seigneur « commet des crimes » ou « se rend coupable » *(Segond)* aux yeux de l'infidèle « chrétienté ». Quand un général terrestre remporte une victoire, il revendique pour lui seul tout l'honneur de cette action d'éclat, bien qu'il ait pu, au cours du combat, rester à l'arrière. Mais Christ attribuera la gloire et le mérite à son Père, Jéhovah. Dans la traduction biblique rédigée par *Rotherham* cette partie du onzième verset est traduite comme suit: « Sa violence est due à son dieu. » La *version des Septante* dit: « Telle est la force de mon Dieu. » Le mérite de la victoire d'Harmaguédon sera attribué à Jéhovah (Ps. 110: 5). « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu » (2 Chron. 20: 15). C'est Jéhovah, le Dieu tout-puissant, qui doit être réhabilité; c'est pourquoi il donne à son Fils l'appui de sa puissance illimitée, puisque c'est lui qui exécute ses instructions pour la réhabilitation de son nom. T 8/1/35.

16 Novembre

« Et Samson dit : Avec une mâchoire d'âne, un monceau, deux monceaux ; avec une mâchoire d'âne, j'ai tué mille hommes » (Juges 15: 16).

Samson ne se vanta pas de sa propre force, mais il reporta tout l'honneur sur Jéhovah qui l'avait secouru dans cette terrible situation. Il s'était confié en Dieu et non pas en l'arme qu'il tint à la main. Après qu'elle eut rempli sa mission, il n'eut plus l'occasion de s'en servir. « Quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire. Et l'on appela ce lieu Ramath-Léchi » (Juges 15: 17). Le mot « Léchi » signifie « une mâchoire », nom que Samson donna au lieu où il eut tué les Philistins, venus pour le capturer. « Ramath-Léchi » indique l'acte d'« élever la mâchoire », c'est-à-dire qu'il s'en servit pour réhabiliter le nom de Jéhovah, en tuant ses ennemis. De cette manière Samson fit du lieu de la victoire un endroit commémoratif pour réhabiliter Jéhovah. Cela montre que les fidèles serviteurs font bien lorsqu'ils donnent toujours à Dieu, et non à l'homme, la gloire, pour la grâce et la force qu'il leur a prodiguées. T 3/1/36.

17 Novembre

« C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement » (1 Jean 4: 17).

Tout membre qui est pleinement admis dans le Royaume doit être un témoin de la vérité et rendre courageusement témoignage, sans crainte des hommes ou du diable. Puissent les témoins de Jéhovah avoir d'eux-mêmes une opinion saine, telle qu'elle devrait être. Pourquoi un témoin du Très-Haut devrait-il, en présence de cruels gouvernants du monde de Satan, se laisser intimider, ou inversement avoir une attitude arrogante devant les personnes les plus modestes? Penser avec réflexion et convenablement signifie que tout témoin de Jéhovah doit, en substance, avoir toujours les faits suivants présents à la mémoire: C'est par la grâce de Jéhovah que je suis son témoin, et tant que j'agis conformément à sa volonté, je suis appuyé par une puissance illimitée. Je dois m'attendre à être persécuté par l'ennemi, et je sais que mon Dieu est en mesure de me délivrer à la manière et au temps qui lui conviennent. Je veux continuer à publier son nom et son Royaume, sans me préoccuper de ce que peuvent me faire d'autres personnes. T 7/15/35.

18 Novembre

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande » (2 Corinthiens 10: 18).

Il n'est que trop vrai que des gens qui voudraient paraître aux yeux d'autrui comme des modèles de vertu, de pureté et de piété, ont coutume de critiquer sévèrement leurs semblables, ne serait-ce que pour attirer l'attention sur leurs propres qualités. Ce n'est cependant qu'une forme différente d'égoïsme et d'hypocrisie. Ces gens craignent et admirent les hommes, c'est pourquoi ils attirent l'attention sur les fautes et les oublis de certains de leurs semblables (qui d'ailleurs, en tant que chrétiens, s'efforcent de leur mieux de faire ce qui est juste), parce qu'ils espèrent entendre dire d'eux à peu près ce qui suit: « Voyez donc, quels braves gens ! Voyez la norme qu'ils cherchent à atteindre ! » Le mobile de ces gens est tout à fait égoïste. Il est vrai que d'autres se laissent tromper, mais Dieu sait quels sont les justes et les sincères. Quiconque est employé par Jéhovah et approuvé par lui, ne peut pas être justement critiqué par les hommes. Le serviteur de Jéhovah est responsable envers le Très-Haut, mais pas envers un homme. T 3/15/36.

19 Novembre

« David les battit. Puis il dit: Dieu a dispersé mes ennemis par ma main, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim » (1 Chroniques 14: 11).

Cette dispersion fut semblable à celle provoquée par une poussée furieuse d'eaux qui disperse et détruit tout sur son passage. Rappelons-nous à ce propos comment s'exprime la prophétie d'Esaïe (28: 17): « La grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » Ce texte indique que le message des cuisantes et dures vérités proclamées par les témoins de Jéhovah se précipitera sur les méchants comme un flot rapide et que Dieu, en même temps, agira de toute sa puissance pour détruire le refuge de mensonge derrière lequel s'abritent les Philistins modernes, abattre leur œuvre et anéantir leur organisation perverse, car non seulement les agissements mensongers et la méchanceté de ces Philistins modernes, des membres de la Hiérarchie catholique romaine, seront pleinement dévoilés aux regards des gens honnêtes, mais l'organisation elle-même sera vouée à l'infamie pour être ensuite anéantie. T 4/1/36.

20 Novembre

« Heureux l'homme qui ... trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison » (Psaume 1: 2, 3).

Dans la forêt on rencontre des arbres de différentes essences; certains sont bons, d'autres moins bons et d'autres encore nuisibles. Dans les Ecritures les arbres sont employés comme des symboles de créatures vivantes, et le fait de savoir s'ils représentent le bien ou le mal ressort du rapport dans lequel se trouvent ces créatures avec Dieu. Le principal « arbre » dans la création est Christ Jésus; il est la plantation divine, toujours juste. Les membres de l'organisation capitale de Jéhovah, subordonnés au Seigneur Jésus-Christ, sont des arbres que Jéhovah a plantés pour sa gloire et qu'il compte pour des justes. Ils sont plantés par l'Eternel, quand il les place dans son organisation; s'ils demeurent fidèles et réellement dévoués au Très-Haut, ils sont des térébinthes ou arbres de la justice, pour la gloire de Dieu. T 6/15/35.

21 Novembre

« Tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom » (Psaume 138: 2; Darby).

Dans le passé des chrétiens envisagèrent avec joie le jour de leur délivrance; mais ils n'avaient que peu ou même pas de connaissance du dessein principal de Jéhovah, qui consiste en la réhabilitation et la glorification de son saint nom. Mais à présent, en ce jour où le nom de Jéhovah doit être réhabilité et où Harmaguédon est proche, il confirme la parole que ses témoins ont entendue et proclamée, et à Harmaguédon il réhabilitera sa parole et son nom, à sa gloire et à son honneur. Ceux qui à présent publient sans trêve la parole et la renommée de Jéhovah sont remplis de joie. Ils ne peuvent ni ne veulent retenir le chant qui monte à leurs lèvres. Ils voient et apprécient le développement de la prophétie, et tous ensemble ils élèvent leurs voix et publient dans une harmonie parfaite, les louanges du saint nom de Dieu (Es. 52: 8). Ils doivent et ils veulent agir ainsi sans arrêt, jusqu'à ce que Dieu leur donnera d'autres instructions. T 9/15/35.

22 Novembre

« Malheur ... Tu as pris conseil pour couvrir de honte ta maison, pour détruire beaucoup de peuples, et tu as péché contre ta propre âme. Car de la muraille, la pierre crie, et de la charpente, le chevron répond! » (Habakuk 2: 9–11; Darby).

La « chrétienté » a fermé ses yeux et ses oreilles à la parole de Dieu. Elle essaie à présent, à l'aide des lois édictées et appliquées de force par ses dictateurs, de tuer tous ceux qui publient la vérité à propos de Dieu et de son Royaume. Son esprit avare et vorace est l'esprit de Satan. Son élément gouvernant essaie maintenant de renforcer de la sorte les murailles de son édifice croulant, afin que le bruit du message de vérité de Dieu ne puisse plus les traverser. Mais voici que toutes les parties de l'édifice crieront et Jéhovah entendra ces cris et, par l'exécuteur de ses jugements, fera exterminer les oppresseurs. Leur puissante garde policière et leur formidable force militaire ne leur serviront de rien. Jéhovah peut même faire crier les pierres et il le fera. T 8/15/35.

23 Novembre

« N'ayez pas de confiance en un compagnon; ne vous fiez pas à un ami; garde les portes de ta bouche devant celle qui couche dans ton sein [Delila, la traîtresse] » (Michée 7: 5; Darby).

Samson fut-il faible et commit-il une grande erreur en révélant son secret à Delila? Non, car il jouait uniquement son rôle dans l'image prophétique, rôle préfigurant que la classe dont il était le prototype commettrait, à la fin du monde, une grave erreur.

La classe du « méchant serviteur », représentée par Delila, vit que l'occasion était très favorable pour prendre « Samson » dans son piège, détruire son œuvre et se placer elle-même au premier plan en gagnant les faveurs des gouvernants. Aussi dit-elle à peu près ce qui suit aux Philistins actuels: « Si la classe de Samson est vraiment mise à l'épreuve, elle persistera dans sa consécration à l'Eternel, attitude par laquelle elle se mettra en opposition avec les exigences du gouvernement; sa force réside dans ce qu'elle place la loi divine au-dessus de celle des gouvernements terrestres. Ceux de cette classe nous ont révélé cela, et le temps est venu maintenant de les attirer dans nos rets. Montez donc cette fois encore, et nous les aurons. » Ils vinrent en 1918. T 3/1/36.

24 Novembre

« Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (2 Pierre 1: 17).

La vision prophétique de la transfiguration commença à s'accomplir au temps de l'apparition du Seigneur Jésus dans le temple pour juger. En ce temps-là, Jésus commença à exercer sa puissance comme Roi, sacrificateur, prophète et instructeur. Dès ce moment un témoignage plus considérable devait être porté pour Jéhovah et pour son Royaume, et les disciples de Christ Jésus, les oints, devaient être zélés à faire connaître ces choses et rendre un témoignage actif, c'est-à-dire porter à d'autres personnes les fruits du Royaume. Dès ce moment aussi les hommes qui ont entendu le message que le Roi est venu et que son Royaume a commencé, doivent lui obéir, accueillir le joyeux message, et le porter à leur tour à d'autres gens; « que celui qui entend dise: Viens! » T 10/15/35.

25 Novembre

« Les champs ne donneront pas de nourriture; ... toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut » (Hab. 3: 17, 18).

La crise mondiale éprouve quelque peu aussi les témoins de Jéhovah en ce sens qu'ils sont obligés d'être extrêmement économes pour pouvoir acquérir les choses qui leur sont indispensables; mais les bénédictions temporelles ne les préoccupent guère. Ils cherchent en premier lieu le Royaume de Dieu, et, conformément à sa précieuse promesse, il les pourvoit de toutes les choses dont ils ont besoin. Le Seigneur a éclairé son peuple dans le temple; il l'a rendu fort et courageux pour qu'il puisse agir comme son témoin. L'appel en vue de trouver des ouvriers pour le champ de la mission n'a pas été vain. Au contraire, il a trouvé un écho sans cesse accru, et l'œuvre du témoignage n'a cessé de progresser. La marche ininterrompu de la petite troupe de témoins de Jéhovah, ainsi que la consommation constante de la délicieuse nourriture que Jéhovah a préparée en vue de leur bien-être spirituel, les fait chanter d'allégresse et sauter de joie. T 10 1 35.

26 Novembre

« Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! » (Esaïe 49: 9).

Ces captifs ce sont premièrement ceux qui constituèrent, primitivement, la classe du « serviteur fidèle et prudent »; et, secondement, ceux de la classe de Ruth et d'Esther, qui furent délivrés de la prison et devinrent une partie du « reste »; et troisièmement les hommes de bonne volonté, c'est-à-dire la « grande multitude ». Chaque classe, à son tour, se voit adresser la parole, par le serviteur élu, qui lui dit: « Sortez! », non seulement des prisons réelles, mais de l'organisation satanique, et cela a lieu peu avant Harmaguédon. Ces trois classes se trouvaient dans les ténèbres. Elles doivent se montrer en confessant publiquement qu'elles n'ont rien de commun avec l'organisation de Satan, mais ont pris fait et cause pour Jéhovah et qu'elles sont des témoignages vivants pour le nom de Jéhovah; c'est ainsi qu'elles doivent faire luire leur lumière (Eph. 5: 8). T 12/15/35.

27 Novembre

« C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux » (Apocalypse 7: 15).

Leur service constant montre que les membres de la « grande multitude » n'acceptent jamais un compromis avec l'organisation de Satan. La demeure de tous ceux qui aiment et servent Jéhovah est auprès de lui et non pas auprès de Satan. Christ Jésus commence à présent son gouvernement, même au milieu de ses ennemis. Conformément à cette règle, tous ceux qui appartiennent à l'organisation de Jéhovah demeurent sous sa protection. Il « dressera sa tente sur eux » (*Segond* et autres versions). Ainsi les « Jonadabs » ou membres de la « grande multitude » seront à l'abri au jour de la colère de Dieu. Christ se tient dans la tente de Dieu, et c'est par Christ que Jéhovah demeure auprès de la « grande multitude » et qu'il la couvre de son ombre pour la protéger et l'aider, parce qu'elle s'est enfuie vers «la ville de refuge». T 11/15/35.

28 Novembre

« Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir » (Esaïe 28: 16).

Les oints de Jéhovah, qui le servent fidèlement, apprennent qu'ils ne doivent point connaître la hâte, ni se montrer pleins d'une agitation excessive et prêts à prévenir même l'action de Jéhovah, mais qu'il leur appartient d'attendre que vienne le temps fixé par Dieu pour la manifestation de sa puissance. Ce n'est que lorsque la pierre aura été posée à Sion, Jésus couronné comme Roi, que Jéhovah interviendra nettement et sans équivoque contre les menteurs hypocrites. En 1918 le Très-Haut rebâtit Sion et posa la principale pierre angulaire de son organisation royale. Cette pierre devient aussi une « pierre d'achoppement » pour tous ces imposteurs, les « religionnistes ». La plus hypocrite de toutes ces organisations qui se prétendent dévouées à Dieu alors qu'elles servent en réalité le Démon est, sans contredit, la Hiérarchie catholique romaine. Mais la pose de la pierre angulaire a marqué le moment où l'Eternel a commencé à demander compte de ses perfidies à cette perverse institution. T 4 1/36.

(Suite à la page 352)